

INSOLITE



PLACE MÉTÉZEAU. Une voiture en mauvaise posture. Une voiture, qui traversait la place Métézeau hier après-midi, a oublié que cette place se terminait par des marches en direction du beffroi. Le véhicule n'a pas pu franchir l'obstacle. Il s'est immobilisé sur ces marches. Il a fallu faire venir un dépanneur pour libérer marches et voiture. ■

COMME UN AIR D'AMÉRIQUE...



ANET. Voitures anciennes. De nombreux véhicules originaires d'outre-Atlantique étaient présents au rassemblement des Belles anciennes du 28, ce dimanche, à l'ombre des arbres de la friche d'Anet. « Les visiteurs ont bravé la canicule. Chaque rassemblement connaît une belle fréquentation », se félicite Serge Linguenheld, l'organisateur. L'animation connaît également un beau succès du côté des collectionneurs : « Une soixantaine de véhicules étaient là. C'est un plaisir de constater que les propriétaires de voitures, mais aussi de deux-roues, se prêtent au jeu. » Les Belles anciennes du 28 se donnent rendez-vous, tous les 2^e dimanches du mois, sur la friche d'Anet. *Contacts : Facebook, Les Belles anciennes du 28* ■

Dreux → Vivre sa ville

ART ■ Les œuvres réalisées au musée par les patients de psychiatrie sont exposées à la chapelle de l'hôtel-Dieu

Quand la création aide à aller mieux

Les patients du service de psychiatrie de l'hôpital de Dreux participent à des ateliers au musée. Leurs œuvres sont exposées à la chapelle de l'hôtel-dieu.

Pascale Rouchaud

pascale.rouchaud@centrefrance.com

Des toiles pleines de couleurs qui finissent par former un arbre ou un paysage impressionniste. « Il fallait peindre au-dessus de la feuille de papier avec des pinceaux que j'avais attachés à des bâtons pour que chacun ait suffisamment de hauteur et puisse voir ce qu'il faisait », explique Delphine Eristov, chargée des publics au musée d'art et d'histoire de Dreux.

Œuvres fortes et belles

Plus loin, des traits de couleurs vives serpentent sur le papier. « On jetait de l'encre sur le papier à l'aide d'un goutte-à-goutte avant de soulever la feuille pour orienter le tracé de l'encre ». Des paysages au fuseau jaillissent sur des feuilles entièrement recouvertes de peintures. « Il fallait commencer par peindre le fond avant de créer son paysage et de l'accentuer ».

Ces œuvres, fortes, belles, parfois surprenantes, rassemblées sont celles des patients (et du personnel qui les encadre) du service psychiatrie générale du pôle santé mentale de l'hôpital de Dreux. Elles ont été réalisées au musée ou à l'atelier du musée. Elles sont rassemblées jus-



EXPOSITION. Delphine Eristov, chargée des publics au musée d'art et d'histoire de Dreux, encadre depuis 12 ans les ateliers auxquels participent les patients du service de psychiatrie générale de l'hôpital.

qu'au 24 septembre à la chapelle de l'hôtel-dieu dans l'exposition "Premier pas".

« Il s'agit de la 12^e exposition Premier Pas. Cela fait donc douze ans que le musée et le service et de psychiatrie de l'hôpital travaillent ensemble », rapporte Delphine Eristov.

Une fois par semaine, des patients, sur prescription médicale, se rendent au musée pour participer à des ateliers (animés en alternance par Delphine Eristov, et Margaux Lriveray, ergothé-

peute à l'hôpital).

« La séance commence toujours à l'intérieur du musée », explique Delphine Eristov. « On peut déambuler pour observer plusieurs œuvres ou n'en regarder qu'une seule. On peut s'attacher sur un détail ou même fermer les yeux. On regarde aussi parfois en musique ».

Le groupe se met ensuite à créer. « La plupart du temps, on s'inspire des œuvres du musée. Mais, il ne s'agit pas de reproduction, mais d'interpréta-

tion », indique Delphine Eristov. « Même si les consignes sont précises, même si les techniques sont imposées, chacun peut s'exprimer à sa manière. » Des créations libres sont aussi proposées.

« Nous n'avons pas l'intention de faire ces patients des artistes accomplis », reprend Delphine Eristov « Mais de les éveiller à l'art, de leur apporter du bien-être ».

Les ateliers proposés en parte-

nariat entre le musée et le service psychiatrie de l'hôpital sont considérés comme des actes de muséothérapie.

Actes de muséothérapie

« Ce concept qui vient du Canada, commence à être reconnu en France. La muséothérapie consiste à soutenir le soin par la culture. Le musée devient lieu de ressources à des fins de bien-être physique, psychologique et social », explique Delphine Eristov. « À Dreux, on est assez précurseur puisqu'on fait de la muséothérapie depuis douze ans ». Elle sourit. « Moi qui ne suis pas médecin, je suis heureuse de contribuer aux soins de patients dans le cadre que je préfère, le musée. » ■

➔ Pratique. Exposition Premier Pas à la chapelle de l'hôtel-dieu, du mercredi au dimanche de 14 à 19 heures, jusqu'au 24 septembre. Entrée gratuite.

INFO PLUS

L'exemple de Dreux. Delphine Eristov, chargée des publics au musée de Dreux, Margaux Lriveray, ergothérapeute à l'hôpital et Barbara Ferdjani, cadre de santé (ancienne ergothérapeute) ont été invitées en mai dernier à Bordeaux par l'association des musées de la Région Nouvelle Aquitaine pour présenter le partenariat entre le musée et l'hôpital et les ateliers. « Nous avons beaucoup surpris en expliquant que notre collaboration durait depuis douze ans et que ça va continuer ».

CULTURE ■ La médiathèque lance son concours d'écriture. Il est désormais réservé aux adultes (plus de 15 ans)

Identifier l'agglomération de Dreux comme lieu de création

C'est à vous de jouer ! Ou plutôt c'est à vous d'écrire : la médiathèque l'Odyssee lance son concours d'écriture.

Il s'agit de la quinzième édition de ce concours, qui cette année, change de vocation. Il n'est ouvert qu'aux personnes de 15 ans et plus. « Lorsque nous avons créé ce concours, c'était pour inciter les enfants à écrire », expliquent Damien Stépho, vice-président de l'agglomération, et Claudie Beaufils, directrice de la médiathèque. « Mais, depuis le Covid,



CONCOURS. La médiathèque veut valoriser son concours d'écriture.

les enseignants ont plus de mal à convaincre les enfants d'y participer. L'an dernier, nous n'avons eu que 10 textes de jeunes ».

S'inspirer d'un tableau

La médiathèque (et le réseau des bibliothèques du territoire) se concentre sur les adultes (à partir de 15 ans). « Notre concours est déjà reconnu. Des personnes de toute la France et parfois même de l'étranger y participent. En juin, les prix ont été remis par l'académicien Érik Orsenna », rappelle Claudie Beau-

fils « Mais, nous voulons encore plus de qualitatif pour faire rayonner l'agglomération de Dreux, qu'elle soit identifiée comme lieu de création et que les gens d'ailleurs qui remporteraient un prix découvrent nos richesses. Les cadeaux seront d'ici ».

Cette année, les auteurs de l'écriture devront s'inspirer du tableau "Le tricheur à l'as de carreau" de Georges de La Tour. ■

Pascale Rouchaud
pascale.rouchaud@centrefrance.com

➔ Information. www.odyssee-culture.com